

Sens ignore la pudeur, c'est qu'il tend à la spontanéité et ne songe guère à se demander comment il est. Car, à la vérité, le problème de la vie, tel qu'il se pose pour Delteil, n'est point un problème de psychologie, mais de métaphysique. Ce qu'il veut savoir, c'est qui il est, d'où il vient; il n'est pas, à proprement parler, inquiet, mais il avoue l'ignorance où nous sommes du phénomène de la vie. Il ne fait son délice d'aucun cauchemar et se contente, comme un enfant ou un philosophe, de se demander comment le monde a été créé. Il lui semble, en effet, que si les gens du moyen âge étaient heureux, c'est qu'ils avaient la merveilleuse illusion d'expliquer la création. Ainsi la peste, qui se déclare à Paris dès le début de son nouveau roman *Les Cinq Sens*, est l'aventure qui permet à Delteil de donner un nouveau monde, monde qu'il regarde de l'extérieur. Il est ainsi une sorte de Chateaubriand de l'humour qui fait un voyage sur les fleuves des sens, car il n'avait aucune raison de gagner une Amérique dépourvue de toute virginité, de tout mystère. Ignorant tout du monde, il prend donc le droit et il demande le droit pour tous de le recréer. Il constate que nous savons que nous ne savons rien et toute notre sympathie est pour ceux qui, justement, ne renoncent point à chercher le sens de l'univers. « Quant aux entités telles que l'art, affirme-t-il, force est bien de reconnaître qu'elles sont dénuées de sens. Qu'est-ce que l'art? Qui pourra jamais répondre à cette question, et y aurait-il même intérêt à ce que quelqu'un réponde? Mais, ajoute Delteil, il ne faut point oublier que le plus élémentaire bon sens exige de nos recherches qu'elles ne perdent jamais de vue, comme la musique, par exemple, agit directement sur notre sensualité, mon rêve est d'écrire un roman capable de réjouir les pieds, les mains, les ventres et les poitrines. »

Delteil estime qu'il y a, en gros, deux catégories d'hommes. Les intellectuels, pour qui tout se passe dans le cerveau, et les sensitifs, qui laissent aller la machine. Il lui semble qu'un excès d'intellectualité aide à la tristesse de l'époque et rien ne lui paraît plus passionnant que l'ensemble des moyens qui permettrait de capter l'instinct pur. Il est vrai, ajoute-t-il, qu'il faudrait encore s'entendre sur ces moyens. L'intérêt du surréalisme, tel que l'entend André Breton, de la spontanéité dadaïste, telle que la décrit Tristan Tzara, est justement dans toutes les possibilités qu'ils laissent d'instinct ou de force. Voulant exprimer la vie dans toute son ampleur, il est tout naturel que Joseph Delteil voue une admiration particulière aux héros ou héroïnes les plus surprenants de notre histoire. Aussi prépare-t-il une *Vie de Jeanne d'Arc* qui portera en sous-titre cette savoureuse épithète: Biographie passionnée.

(Nouvelles littéraires.)

WICHTIGE FRAGEN DES LEBENS

werden von hohem literarischem Niveau aus
behandelt in den im 6. Jahrgang erscheinenden

MAGISCHE BLÄTTER

Monatsschrift für geistige Lebensgestaltung. Schriftleitg.:
Dr. Hans Christoph Ade. Mitarbeiter: Bô Yin Râ,
Wilhelm v. Scholz, Friedr. Markus Huebner, Johannes Schlaf,
Dr. Ferd. Maack, Dr. Bäumer u. a. Bezugspreis viertelj. M 2.50

VERLAG MAGISCHE BLÄTTER / LEIPZIG-GO. 1

Ausführliches Verlagsverzeichnis kostenlos